Un centre d'éducation des adultes, 2 ans et demi après l'expérimentation des nouveaux programmes en formation de base commune (FBC)

Mise en œuvre du nouveau curriculum de la formation de base commune au Centre Louis-Jolliet (Commission scolaire de la Capitale)

Par Denise Beauchesne, conseillère pédagogique, Jean-Pierre Mercier, enseignant de français en FBC et Robert Nolet, directeur adjoint à la pédagogie, du Centre Louis-Jolliet

Cet article fait suite à l'entretien publié l'an passé dans le <u>Saviez-vous que?</u> de décembre 2008. Il fait sommairement état des réussites et des difficultés qui ont jalonné le parcours depuis plus de deux ans. En guise de conclusion, nous énumérons les objectifs fixés au plan de réussite du Centre Louis-Jolliet pour les trois prochaines années.

Bref portrait de notre clientèle

Afin de mieux saisir la réalité de notre centre, commençons par un bref portrait de notre clientèle. En 2008-2009, plus de 200 élèves se sont inscrits en formation de base commune (de l'alpha 1 à la fin de la deuxième année du secondaire). De ce groupe d'élèves :

- ♦ 12 % ont de 16 à 17 ans.
- 48 % ont de 18 à 24 ans
- ♦ 40 % ont 25 ans et plus
- ♦ 48 % ne sont pas originaires de la culture francophone

Des réussites

Au plan des réussites, nous pouvons certainement affirmer que le respect des ratios de 15 élèves par classe a favorisé l'implantation des nouveaux cours (français, mathématiques et anglais) de la formation de base commune (FBC) ainsi que le suivi des élèves. Depuis deux ans et demi, nous avons persisté à mettre en œuvre le curriculum en établissant pour les enseignants un horaire de travail de 16 heures d'enseignement par semaine et quatre heures de libération (pour une tâche éducative de 20 heures par semaine). De plus, l'ensemble de la tâche complémentaire est dévolu à la FBC pour la période de l'implantation.

Cette organisation de la tâche donne notamment aux enseignants une liberté créative pour l'élaboration de matériel. Par exemple, cela a permis à une petite équipe de concevoir un nouveau test diagnostique en mathématiques, test qui permet de mieux situer les connaissances de l'élève relativement aux nouveaux programmes et de travailler à partir des forces et faiblesses identifiées. Aussi, de nombreuses situations d'apprentissage ont été produites en tenant compte de chacun des sigles des programmes de français, mathématiques et anglais. Enfin, plusieurs situations d'évaluation ont été produites en recourant systématiquement aux définitions des domaines d'évaluation (DDÉ). Cette même organisation de travail favorise également l'unité de l'équipe et le travail de proximité avec les conseillères pédagogiques par la participation à des rencontres de concertation hebdomadaires.

Deux conditions essentielles de réussite

Avant tout, deux conditions de réussite demeurent essentielles : la direction du centre doit croire au potentiel éducatif de la FBC et investir les sommes allouées pour la coordination du travail d'équipe, la formation des enseignants et la mise en œuvre de ce nouveau curriculum.

Quelques difficultés

Le développement des compétences polyvalentes sans un enseignement explicite de celles-ci semble utopique, d'autant plus que les programmes ne fournissent aucune indication quant à leur intégration, notamment dans une approche de groupe. Dans le même ordre d'idée, le nombre de sigles différents dans un même groupe/classe rend difficile le traitement en concomitance de plusieurs classes de situations. Nous cherchons toujours à concilier des approches de groupe et interactives dans le respect des cheminements individuels sans retomber dans l'approche individualisée qui ne permet pas, à notre avis, à cette clientèle de progresser.

Il est certain que durant les deux dernières années, les enseignants en FBC ont connu un certain alourdissement de leur tâche. Mais cette exigence nous semble être le lot de la mise en œuvre d'un nouveau curriculum qui change nos croyances et nos pratiques.

Comme équipe, compte tenu de tout le travail investi depuis les dernières années, nous déplorons :

- → l'ambivalence de la ministre concernant l'implantation obligatoire de la FBC; le message ambigu démotive les enseignants déjà engagés dans le changement;
- ♦ le manque d'uniformité dans les situations d'évaluation en partie dû à l'absence de formation venant de la DÉACC;
- ♦ le manque d'information concernant la formation de base diversifiée (FBD), le manque de formation concernant les situations d'évaluation.

Vers la création de conditions pédagogiques et organisationnelles

Pour les trois prochaines années, notre but, en FBC, est de créer des conditions pédagogiques et organisationnelles qui favorisent la réussite des élèves en formation de base commune. Afin d'atteindre ce but, nous poursuivons six objectifs.

- Objectif 1 : Diversifier les formules d'enseignement en FBC et les outils utilisés.
- Objectif 2 : Ajuster notre enseignement à la diversité culturelle.
- Objectif 3 : Accompagner les élèves dans leur démarche de formation.
- Objectif 4 : Fixer des moyens favorisant l'assiduité.
- Objectif 5 : Aider les élèves à définir un projet de formation professionnelle.
- Objectif 6 : Faciliter la transition des élèves entre différents services.

En souhaitant que les modestes pistes de réflexion puissent alimenter les débats lors des rencontres aux tables nationales et régionales, nous attachons à cet article nos meilleurs vœux pour l'année 2010.